

ANNEE 2006

187 : Jeudi 5 janvier « Le Pin Maritime, une ressource pour des Produits Industriels et Naturels. »

- Patrick Pardon, Institut du Pin.



La forêt des Landes est la plus grande forêt cultivée d'Europe avec près d'un million d'hectares de pin maritime. Cette forêt façonnée par l'homme est un poumon vert qui est à l'origine de la deuxième économie de la région. Le pin maritime a été au fil du temps une ressource, bien sûr, pour le bois de construction, mais aussi pour sa résine à partir de laquelle toute une chimie a pu se développer. Dans un contexte où les ressources pétrolières vont en diminuant, le pin joue non seulement un rôle de piègeur de carbone mais est aussi une ressource renouvelable pour la fabrication de matières premières variées. Après quelques rappels historiques de la forêt des Landes, les applications du bois, de l'écorce, de la résine et de la fibre seront abordées.

188 : Jeudi 12 janvier « Expedition Clipperton: Sur les traces d'El Niño. »

- Thierry Corrège, Université de Bordeaux 1.

De décembre 2004 à avril 2005, Jean-Louis Etienne a monté sur l'atoll de Clipperton, au large du Mexique, une expédition scientifique.

Une quarantaine de chercheurs se sont succédés sur ce bout de terre du Pacifique Est pour étudier l'atoll et son environnement.

La conférence présentera les grandes lignes de l'expédition et traitera plus particulièrement du phénomène El Niño et de son évolution au cours du temps, que les scientifiques espèrent comprendre grâce à l'étude de coraux collectés à Clipperton.



189 : jeudi 19 janvier : « L'originalité de l'histoire portuaire de Saint-Loubès. »

- David Cazenave, étudiant, Université Bordeaux 3.



L'histoire portuaire de Saint-Loubès a débuté autour de son petit port traditionnel de Cavernes, situé sur les bords de la Dordogne, et qui s'est développé grâce au transport des productions locales et au trafic de la "Cavernière". Cependant, de nombreux événements (l'installation d'une raffinerie de pétrole en 1879 et le bombardement de celle-ci par les alliés en 1944 ou encore la mise en place d'un dépôt de munitions par les américains lors du premier conflit mondial) ont bouleversé la vie de ce petit port au cours des deux derniers siècles.

190 : jeudi 26 janvier : « Les secrets du temple du soleil. »

- Bruno Malaizé, Maître de conférence, Université de Bordeaux 1.

La civilisation Inca est à l'origine de bien des mystères et de légendes. Ces mythes sont alimentés et entretenus par des découvertes régulières de nombreuses cités perdues au cœur des montagnes et des forêts de la cordillère des Andes.

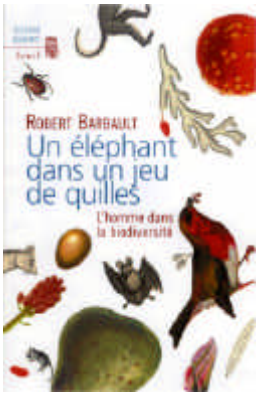
Sur les traces de Tintin, en remontant le sentier de l'Inca, je vous propose d'explorer plusieurs des sites archéologiques majeurs de la vallée sacrée de l'Urubamba, au Pérou. Nous verrons comment ces bâtisseurs ont su intégrer leurs constructions dans ces environnements, afin d'exploiter au mieux les ressources naturelles.

Ainsi, la position précise de chaque temple n'est pas laissée au hasard, mais permet de servir au mieux les besoins matériels (agricoles ou autre...), voire spirituels (astronomiques) des communautés résidentes. Notre chemin s'achèvera par une visite du célèbre site du Machu-Picchu, classé comme patrimoine mondial de l'Humanité par l'Unesco.



191 : Jeudi 2 février « Un éléphant dans un jeu de quilles : l'homme dans la biodiversité. »

- Robert Barbault, Professeur, Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris.



Comme un éléphant dans un jeu de quilles l'homme bouscule et efface nombre d'espèces animales, sapant ainsi le potentiel de biodiversité et de service écologique dont il dépend pour son propre développement et sa qualité de vie. On se penchera sur la réalité, les modalités et les causes de la crise d'extinction annoncée. Et l'on pourra alors esquisser les grandes lignes d'une stratégie de sauvegarde des milieux et des espèces, une stratégie du "vivre avec" et non plus du "lutter contre": faisons équipe avec la vie, tel pourrait en être le mot d'ordre.

192 : Jeudi 9 février : « Le parc National de Tuktut Nogait (au Canada). »

- Jean-Marc Périgaud, voyageur naturaliste, Aventure Arctique.

Le parc national de Tuktut Nogait s'étend sur 16 300 km² à 170 km au Nord du cercle polaire arctique et abrite 3 bassins fluviaux : la Hornaday, la Brock et la Roscoe. Il ne fut créé qu'en 1996 afin de protéger la harde de caribous de la Bluenose. Chaque année le parc n'est visité que par une vingtaine de randonneurs ! Le parc abrite une variété animale et florale exceptionnelle. Les grizzlys de toundra y sont nombreux. Les canyons sont magnifiques...



193 : Jeudi 16 février « Importante découverte archéologique : un village de la fin de la Préhistoire à Mortagne-sur-Gironde. »

- Bertrand Maratier, Enseignant
- Guilhem Landreau, Archéologue



Le site archéologique de Vil Mortagne est localisé sur la commune de Mortagne-sur-Gironde en Charente-Maritime. Il peut se définir comme un éperon tabulaire de falaise d'une quinzaine d'hectares qui domine les marais de la rive droite de l'estuaire de la Gironde, à une altitude moyenne de 40 mètres. Il jouit donc d'une situation idéale d'un point de vue stratégique et commercial, au carrefour d'un axe fluvio-maritime Aude-Garonne reliant la Méditerranée à l'Atlantique et de voies terrestres importantes joignant de grands habitats gaulois ou gallo-romains comme Bordeaux, Pons, Saintes et Barzan (site gallo-romain du Fâ).

Plusieurs occupations s'y sont succédées du Néolithique jusqu'à la période gallo-romaine mais c'est à l'âge du Fer que le site connaît sa période la plus faste. Un village important aux activités variées (agriculture, commerce, artisanat,...) semble alors prospérer.

194 : Jeudi 23 février « Léo Drouyn et les pays de Gironde au XIXe siècle : voir l'estuaire autrement. S »

- Bernard Larrieu, Historien
- Didier Coquillas, Historien, Association Océan.

Enfant du pays (Izon, 1816-1896), Léo Drouyn est surtout connu pour son livre intitulé *La Guienne Militaire* (1865) qui est encore aujourd'hui l'ouvrage de référence sur les monuments fortifiés du Moyen Age de la Gironde. Artiste issu de l'école de Barbizon, grand amateur d'art, archéologue, historien, Léo Drouyn a laissé plus de 1550 gravures et des milliers de dessins des monuments (châteaux, abbayes, églises) et des paysages (lacs,



rivages, arbres) du Bordelais et des bords de l'estuaire avant la naissance de la photographie. Il a surtout découvert de nombreux monuments avant que la pioche du destructeur ne les anéantisse à jamais. Venez vous dépayser dans la Gironde insolite du XIe siècle.

195 : Jeudi 2 mars « Quand la Terre était une boule de neige... »

- Philippe Martinez, Maître de conférence, Université Bordeaux 1.

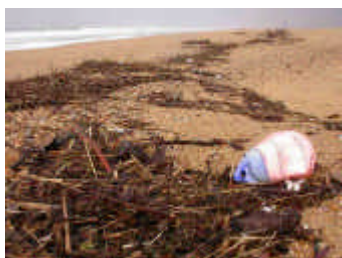
Le climat de la Terre est depuis toujours un sujet sensible. Tempêtes, cyclones, feux de forêts, sécheresses, inondations, etc,... tout et son contraire trouverait sa cause dans le changement climatique ! Une chose est sûre, au cours de son histoire, la Terre a connu



des périodes extrêmement chaudes et des périodes au contraire extrêmement froides. Nous explorerons une période toute particulière s'étalant entre 600 et 800 millions d'années (le Néoprotérozoïque) pour laquelle de nombreux indices tendent à prouver que l'ensemble de la Terre et des océans auraient été gelés jusqu'aux Tropiques : des glaciers gigantesques recouvrant les continents et une banquise d'environ 1 km d'épaisseur sur l'ensemble des océans. Et pourtant, la Vie a survécu, et la Terre a dégelé !

196 : Jeudi 9 mars « Les déchets rejetés sur le littoral aquitain : origines, enjeux et réponses. »

- Samuel André, Ingénieur, Institut des Milieux Aquatiques.



Le littoral aquitain subit l'échouage régulier de déchets de toutes natures et de toutes origines, n'échappant pas ainsi à une situation rencontrée sur toutes les côtes à des niveaux variables. Ce problème d'apparence simple est en



réalité plus complexe qu'il n'y paraît. Après avoir abordé les origines et la circulation de ces déchets, nous évoquerons les réponses qui sont mises en oeuvre en mer, sur les plages et sur les cours d'eau pour lutter contre ce phénomène.

197 : Jeudi 16 mars : « Bordeaux antique à la lumière des nouvelles découvertes archéologiques. »

- Dany Barraud, Conservateur du Service régional de l'archéologie

- Christophe Sireix, Archéologue, Institut national de recherches en archéologie préventive (INRAP).



Les nouvelles fouilles entreprises à l'occasion de la construction du tramway de Bordeaux et des parcs de stationnement souterrains qui ont accompagné ces travaux renouvellent de façon importante nos connaissances sur les origines et le développement de la ville romaine de Burdigala. Organisée autour de son port situé sur l'estuaire de la Devèze, l'agglomération a connu une rapide croissance qui lui permit de

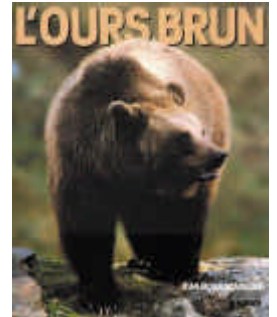
devenir au IV^{ème} siècle une des principales villes économiques et intellectuelles de l'Empire romain. Les fouilles ont permis notamment d'explorer les niveaux d'occupation gauloise, les premiers aménagements portuaires, les abords des Piliers de Tutelle, l'enceinte antique et un édifice paléochrétien probablement la première cathédrale de la ville.

198 : Jeudi 23 mars : « Histoire d'ours. »

- Dominique Armand, Ingénieur d'études à l'IPGQ, Université Bordeaux 1
- Jean-Jacques Camarra, Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage (ONCFS).



L'ours brun et l'ours des cavernes ont coexisté à l'époque préhistorique et le second a disparu de nos régions aux environs de 15 000 ans, avant la fin des glaciations.



Des études anatomiques, des analyses biochimiques et des découvertes faites dans des tanières d'ours actuelles et fossiles permettent d'entrevoir des différences de comportement entre ces 2 espèces, et sans doute l'occupation de niches écologiques différentes.

Pour les hommes qui le côtoient actuellement, l'ours brun est un animal à forte valeur symbolique. L'ours des cavernes a-t-il joué un rôle similaire dans l'imaginaire des hommes de Néandertal et de Cro-Magnon ?

199 : Jeudi 30 mars « A deux "brasses" de Bordeaux: l'île d'Arcins »

- Philippe Birac, ingénieur INSERM.



Pour qui aime la nature, il existe encore des îlots oubliés, l'île d'Arcins est de ceux-là.

Si proche de Bordeaux, et pourtant si peu connue, l'île d'Arcins a été pendant près de 50 ans le théâtre

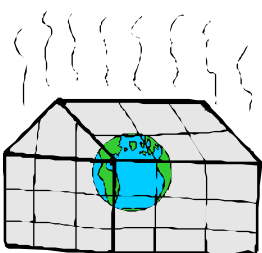


d'observations et d'expériences par l'Institut National de Recherches Agroalimentaires (INRA).

Philippe Birac, qui a participé à ces travaux, de jour comme de nuit, vous propose de découvrir cette nature cachée, et aussi de vous replonger dans l'hiver rigoureux de 1985.

200 : Jeudi 6 avril: « Effet de serre : histoires de sciences complexes »

- Gwenaél Abril, Chargé de recherche, CNRS, Université Bordeaux 1
- Eric Veyssy, Médiateur scientifique, association Océan.



Depuis plusieurs décennies, quelques scientifiques ont perçu les indices de l'impact "gazeux" et invisible de l'homme sur le climat. L'effet de serre additionnel a été décrit et discuté dans ses aspects scientifiques, dans ses relations aux activités humaines (utilisation du charbon, du pétrole, déforestation, etc...) et ses effets

climatiques d'avenir proche ou lointain. Aujourd'hui, des milliers de chercheurs décortiquent les moindres détails du majestueux cycle du carbone, source et conséquence de vies et de variations climatiques. Nous vous proposons de faire le point (partiel) en quelques minutes, et un débriefing qui pourrait être plus complet en quelques verres."

201 : Jeudi 13 avril « Goûts et saveurs oubliées : plantes sauvages et légumes cultivés »

- Isabelle Lafon, Musée « Oh! Légumes Oubliés », Sadirac.



Les "légumes et fruits autochtones" sont relativement peu nombreux dans notre alimentation actuelle. Que ce soit durant l'Antiquité, les Croisades, le Moyen-Age, la Renaissance et surtout le XIXème siècle, nous avons toujours cherché de nouvelles sources



d'alimentation et donc de nouveaux légumes, fruits, plantes, herbes ou épices.

Isabelle Lafon vous présente le site "Musée et Labyrinthe Gourmand : Oh! Légumes Oubliés", situé à Sadirac, ainsi que le Potager Conservatoire.

Lors de cet exposé, vous découvrirez des plantes sauvages comestibles représentant les cueillettes d'autrefois, des légumes et fruits anciens cultivés dans le jardin : Ortie Sauvage, Pissenlit, Oseille, Amour en Cage, Sureau, Verjus du Périgord, Pâtisson, Potimarron, Pourpier, etc...

Une présentation qui vous mettra l'eau à la bouche.....

202 : Jeudi 20 avril : « La grotte Cosquer : un art pariétal abondant et original »

- Jean Clottes, Conservateur Général du Patrimoine.

La grotte Cosquer, à Marseille, fut l'une des plus importantes grottes ornées d'Europe, comparable à Lascaux ou Chauvet. Bien que les quatre cinquièmes du réseau soient sous l'eau, où parois et voûtes ont été corrodées, l'examen minutieux des parois de la partie restante, pendant les étés 2002 et 2003, a révélé un grand nombre d'images jusque-là non répertoriées. Le total des figures atteint maintenant 187 animaux de 11 espèces différentes (chevaux, bouquetins, bisons, aurochs, cerfs, chamois, cerfs mégaceros, félin et antilope saï ga.) mais aussi des animaux marins (phoques, poissons et pingouins), un humain à tête de phoque, 65 mains négatives, 216 signes géométriques et 20 figures indéterminées.



Au vu de ces nouvelles découvertes, Jean Clottes vous présentera les interprétations possibles, sur la vie des hommes qui ont séjourné à Cosquer il y a 19000 ans et 27 000 ans.

203 : Jeudi 27 avril « Les différentes énergies dans l'estuaire de la Gironde et à Blaye depuis le XIX^{ème} siècle : des moulins à la Centrale du Blayais »

- Jean Bernard Chambaraud, Membre de l'Association Girondine des Amis des Moulins – AGAM - et de la Société des Amis du Vieux Blaye – SAVB



En moins de deux siècles, l'estuaire de la Gironde et le port de Blaye vont voir se succéder toutes les formes d'énergies. Elles vont marquer le trafic portuaire et l'implantation des industries. Au début du XIX^{ème}, moulins à vents sur les hauteurs, moulins à eau sur les cours d'eau et navigation à la voile, c'est une image qui reflète le mieux la situation des énergies utilisées dans l'estuaire de la Gironde depuis des siècles. Mais d'autres énergies renouvelables sont aussi employées : le bois ainsi que la force des animaux et des hommes.

En 1818, un des premiers bateaux à vapeur en France fait le trajet de Bordeaux à Blaye: c'est le début de la consommation du charbon. L'arrivée du chemin de fer à Blaye en 1873 en accélérera la consommation.

En 1877, la société Desmarais Frères installe une usine à pétrole à Blaye, afin de produire essentiellement du pétrole lampant, "l'huile minérale d'éclairage".

L'arrivée de l'électricité sera tardive et c'est par l'équipement hydroélectrique de certains moulins à eau que se fera dans un premier temps l'électrification de secteurs limités. Mais pour de nombreuses communes, cela sera une longue quête qui ne sera résolue qu'au début des années 1930.

204 : Jeudi 4 mai « Périple au Burkina Faso et au Mali »

- Patrick Casalegno, Voyageur photographe.

Venez découvrir deux univers particuliers du Burkina Faso et du Mali. La région au nord de Ouagadougou avec les rives du Niger à Mopti et à Djéné, le pays Dogon et les anciennes habitations dans les falaises de Bandiagara. Et pour contraster avec cette zone désertique faisant partie du Sahel, un petit tour dans la forêt tropicale vous sera présenté avec une attention particulière pour les régions de Banfora et Bobodioulasso.



205 : Jeudi 11 mai « Les mystères des abysses »

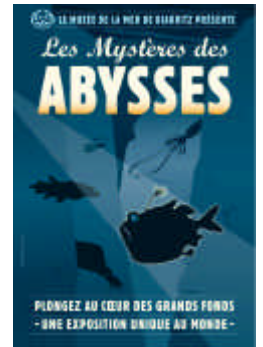
- Françoise Pautrizel, Directrice du Musée de la Mer de Biarritz



Les abysses occupent près de 80% des océans de la surface océanique soit plus de la moitié de la surface de notre globe, et pourtant leurs habitants sont peu connus. Les animaux qui y vivent sont soumis à un environnement particulier (température toujours basse, pression élevée, peu de

lumière). Soumis à de telles conditions de vie, chaque espèce s'est adaptée en développant des organes qui lui permettent de survivre (manières de se déplacer, de se nourrir, de respirer, de sentir ou de se reproduire). Ainsi certains poissons ont une bouche démesurée par rapport à leur taille, d'autres sont aveugles ou, à l'inverse, ont de très gros yeux, hypertrophiés et souvent globuleux. Enfin, certains possèdent des organes capables d'émettre de la lumière, les photophores.

Les monstres marins représentent pour la plupart d'entre nous, un monde mythique et pourtant ils existent ! Calmars géants, poulpe des grands fonds, poissons bizarres tels que le « poisson lanterne », la chimère, le requin-lézard, et bien d'autres encore seront montrés en photographies.



206 : Jeudi 18 mai : « Un Cadeau pour la Terre »

- William Paesen,



Pierre Douay, Photographe animalier et naturaliste, a réalisé, depuis plus de dix ans, de nombreuses expéditions à travers le monde. Ses photos témoignent de la beauté de notre Terre. De l'Afrique aux îles du Pacifique, de la Nouvelle-Zélande à l'Australie, du Canada à l'Alaska, en passant par la Baie de Somme, Pierre Douay tente, avec la passion qui l'anime, de faire comprendre que chacun doit se sentir responsable de son propre environnement, afin de transmettre aux générations futures une planète vivante. Laissez-vous transporter par la magie des beaux paysages et de la faune sauvage, partagez l'aventure humaine et citoyenne, qui vous sera présentée ce soir par William Paesen.

« 80 Hommes pour changer le monde »

- Mathieu Le Roux,

Contestée, exploitée, détournée, la notion de développement durable, en gagnant en popularité a perdu en sens. Sylvain Darnil et de Mathieu Le Roux souhaitent rendre toute sa pertinence à la notion de "développement durable" en traitant de ses traductions concrètes autour du monde. Le bilan du projet est à la hauteur de l'effort avec 14 mois de voyage et 40 pays traversés à travers l'Europe, le Moyen-Orient/Asie, les Amériques, l'Afrique. De mi-juin 2003 à mi-août 2004, les deux aventuriers du développement durable vont rencontrer et sélectionner 80 personnes et leurs initiatives. Mathieu Le Roux vous parlera ce soir de ce projet et vous présentera leur livre tiré de cette aventure, retraçant 80 portraits d'hommes et de femmes qui donnent vie au développement durable à travers le monde.



Jeudi 25 mai : Férié

207 : Jeudi 1er juin « Aux origines de la modernité : nouvelles recherches en Afrique du Sud »

- Jean-Philippe Rigaud, Conservateur Général du Patrimoine.



Le remplacement de l'Homme de Néandertal par l'Homme moderne coïncide globalement en Europe à un important changement dans le mode de vie de nos prédécesseurs. Mais ce relatif synchronisme rend difficile la compréhension des modalités de la modernisation technique et de l'émergence des premières expressions symboliques. Ces changements rapides et profonds de mode de vie, sont-ils le résultat du changement anthropologique ou ne s'agit-il que d'une coïncidence ? L'absence de néandertaliens en Afrique du Sud nous offre l'opportunité d'étudier un processus de modernisation comparable à celui que nous avons connu en Europe, sans l'intervention des effets d'une discontinuité anthropologique. À l'issue de huit campagnes de fouilles dans le site de Diepkloof (Province du Cap), un premier bilan sera présenté.

208 : Jeudi 8 juin « Le Japon et son volcan caché »

- Isabelle Laval, Enseignante.

Dans l'idée japonaise du voyage, le fait de se déplacer est plus important que la destination même. Tout est lié au mouvement, mouvement physique mais aussi mouvement temporel. Enjambrer les ponts qui mènent aux châteaux, emprunter les jardins, traverser les siècles en pleine ville...

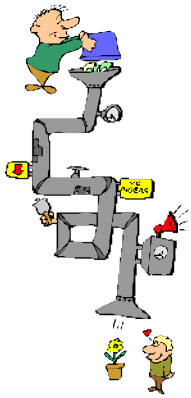


Isabelle Laval vous emmène pour un petit détour non exhaustif au pays du soleil levant et vous racontera l'histoire du volcan Showa Shinzan dont l'apparition en plein champ de blé entre 1944 et 1945, près d'Hokkaido a été tenue secrète par les autorités militaires. Mais grâce aux relevés quotidien du facteur, on peut aujourd'hui retracer sa genèse.

209 : Jeudi 15 juin : « Réflexions sur la biodiversité et sur quelques idées reçues »

- Patrick De Wever, Professeur, Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris.

La biodiversité a évolué au cours des temps géologiques immenses, parfois avec des crises importantes. On dit d'ailleurs que nous vivons la 6ème grande crise du monde vivant.



On dit aussi que le réchauffement climatique est dangereux pour la planète. On dit aussi que les volcans sont dangereux pour la vie car ils sont tueurs. On dit, on dit... On dit tant de choses. Il y a des convictions, certaines sont psychologiques, d'autres sont scientifiques. Les premières sont issues d'affirmations péremptoires et répétitives, les autres sont avérées mais souvent liées à quelques incertitudes... Comme nous préférons les opinions indiscutées... Nous avons tendance à privilégier les affirmations péremptoires. Lors de la conférence seront abordées quelques points qui sont des «acquis», ou considérés comme tels. Il ne s'agira pas d'une approche délibérément iconoclaste, mais celle d'un scientifique qui a comme religion la remise en cause et le doute, qui sont certes peu confortables, mais qui ont l'avantage de ne pas être des vérités «avalées toutes crues».

210 : Jeudi 22 juin « La grande aventure de la publication du Dictionnaire de Bordeaux »

- Mario Graneri-Clavé, Coordinateur de la publication
- Didier Coquillas, Historien et co-auteur, association Océan.

Entamée au printemps 2005, l'aventure du Dictionnaire de Bordeaux a réuni 33 auteurs (3 femmes et 30 hommes) pendant près d'une année. Ils ont œuvré à réunir 2000 notices et 500 illustrations pour laisser à la postérité une somme qui veut tout dire et tout montrer de la Ville, ou presque... Cet ouvrage offre un curieux mélange d'histoire, d'art, d'évènements, d'hommes, de fleuve, de musique, de sport..... tout en se voulant plaisant à parcourir et pratique à consulter. C'est une occasion unique de découvrir Bordeaux sous un jour nouveau, n'hésitez pas à venir vous dépayser.



211 : Jeudi 29 juin : « Nouvelles photos de l'estuaire vu du ciel »

- Michel Le COLLEN, Photographe aérien
- Didier Coquillas, Historien, association Océan.



En décembre 2004, Michel Le Collen, Michel Pétauud-Letang et Didier Coquillas, publient un premier ouvrage d'images aériennes sur l'estuaire de la Gironde entre le Bec d'Ambès et Cordouan. Victime de son succès, le livre est aujourd'hui pratiquement épuisé. Les auteurs ont décidé de présenter un nouvel ensemble de photographies sous forme de diaporama, qui vient enrichir le précédent. Ces images vues du ciel accompagnées de musique seront l'occasion de rêver avant la période de vacances.